

1 Jean 5 :1-5
Robert Anthony

Lisons : 1 Jean 5 :1-5

¹Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. ²A ceci nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : quand nous aimons Dieu et que nous pratiquons ses commandements. ³Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, ⁴parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi. ⁵Qui est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

Cet été nous aurons une cérémonie de baptême. On n'a pas encore fixé la date, ni le lieu, mais si vous n'êtes pas encore baptisés ça pourrait être l'opportunité. Je vous encourage de faire cette action d'obéissance et de témoigner de votre foi, donc n'hésitez pas à me contacter.

À cette cérémonie nous allons demander les candidats s'ils croient en Jésus Christ. D'habitude ils affirmeront : « Oui ! ».

Mais comprenons-nous réellement ce que ça veut dire ?

Nous pouvons demander aux gens de la rue « Qui est Jésus ? » et une réponse normale sera (si en fait ils connaissent quelque chose) « Il est le Fils de Dieu. » Mais si nous essayons à creuser plus profonde et nous leur demandons « Et alors qu'est-ce ça veut dire ? » Ils ne le connaissent pas.

Nous pouvons demander aux Mormons et aux Témoins de Jéhovah « Qui est Jésus ? » et ils vont nous dire « Il est le Christ, le Fils de Dieu. » Et si on leur demande ce que ça veut dire, ils répondront qu'ils ne le savent pas ou autrement ils vont nous donner une réponse qui sort de leur imagination.

Nous pouvons demander aux Musulmans, aux Comoriens, aux Arabes, « Qui est Jésus ? » et il se peut qu'ils répondent « Il est le Messie. » Et encore si on pousse plus loin : « Et qu'est-ce que vous voulez dire par cela ? » En vérité ils n'ont aucune idée.

Et si je vous demande vous « Qui est Jésus ? » Vous allez me dire, « Il est le Christ, le Fils de Dieu vivant. » Mais encore si je vous pose la

question : « Qu'est-ce ça veut dire ? », je me demande si vous serez en mesure de l'expliquer et me donner une réponse biblique.

La plupart des chrétiens évangéliques répondront, « Alors, Christ veut 'oint', c'est du grec qui est le même que le mot en hébreu 'messie'. » Et c'est correct...en partie.

La plupart des chrétiens évangéliques répondront, « Fils de Dieu veut dire qu'il est le fils spirituel de Dieu. » Ou bien, s'ils ont un reçu d'enseignement théologique, ils diront « Ça veut dire qu'il est de la même nature que Dieu, comme un fils a la même nature de son père. » Et ces réponses sont bien, logiques mais ils manquent un élément.

Si je leur pose la question, « Ce titre 'Fils de Dieu' vient d'où ? Pourquoi semble-il sauter de nulle part ici dans les évangiles ? » Alors...silence... Un air confus apparaisse sur le visage.

Pourquoi dans les Évangiles et les écritures du Nouveau Testament nous ne lisons pas simplement du Messie ? Pourquoi Jean n'a-t-il pas écrit « Dieu a tant aimé le monde qu'il a envoyé le Messie à fin que quiconque croit... ? Pourquoi il s'est servi de ce titre 'Fils'.

Lorsque nous entendons la phrase 'Jésus Christ est le Fils de Dieu' nous l'acceptons. Nous avons entendu cette phrase maint fois qu'elle est devenu une partie des maximes de la langue française. Nous le disons parce que c'est ça que les chrétiens confessent. Nous le disons sans connaissance de sa sens.

Voici un petit exemple : Les gros mots. Moi, je connais le sens des gros mots en Français, mais lorsque je les entends ils ne me choquent pas. Je ne suis pas frappé par leur sens comme un vrai francophone.

Une fois, j'étais dans un petit avion au Tchad et il y avait un homme un peu insensé à côté de moi. De temps en temps il me regardait et il a dit « Salaud, Salaud ». Après que l'avion s'est atterri un des autres missionnaires présents m'a demandé « Pourquoi n'as-tu pas répondu ? As-tu compris ce qu'il disait ? » C'était juste quelques mois après que nous sommes sortis des études de langue français et je ne connaissais pas ce mot. On n'apprend pas les gros mots dans la salle de classe n'est-ce pas ? Donc je n'ai eu aucune réponse. Je savais qu'il parlait, j'ai saisi le mot, mais je n'avais aucune connaissance du sens de ce qu'il disait.

Et c'est souvent le cas avec nous et les phrases de la Bible. Nous entendons ces phrases qui étaient choquantes aux croyants du premier siècle, mais pour nous ils ne sont rien du tout.

Connaissons-nous ce que nous disons que nous croyons ? Est-ce que nous disons que nous croyons que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant simplement parce que nous savons que c'est la réponse qu'on est censé à donner ?

Dans ce passage Jean nous dit que nous devons croire que Jésus est le Christ pour être nés de Dieu. Il dit que seul ceux qui croient que Jésus est le Fils de Dieu triomphent du monde. Il parle de la même chose : une vraie foi, authentique, assurée.

La question que la Parole nous pose ce matin est « Est-ce que nous disons que nous le croyons seulement parce que nous savons que c'est la réponse correcte ? Comprendons-nous ce que Jean nous demande à croire ?

Est-il suffisant à dire, « Je crois que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Ou bien, devons-nous savoir et connaître ce que ça veut dire ? Dieu veut-il simplement entendre la réponse correcte ou est-ce qu'une foi authentique exige quelque chose de plus ?

Vous savez, souvent lorsque les professeurs de l'école donnent du devoir, disons de la mathématique, ils veulent voir tous les calculs que l'élève a fait pour arriver à la réponse correcte. Ils ne veulent pas voir simplement le calcul correct. Ils veulent être assurés que l'élève sache comment il y est arrivé.

Alors faisons-nous cela dans notre foi ? Donnons-nous la réponse correcte même si nous ne savons ni comment ni pourquoi nous y sommes arrivés ?

Alors ici la Bible nous appelle à connaître pourquoi nous dirions que Jésus est le Christ, le Fils du Dieu vivant. Comment arrivons-nous à cette conclusion ?

Une petite illustration, et je vous demande pardon en avance. J'espère que je ne parle pas trop du Tchad, mais je me souviens d'une bonne illustration. Notre mission au Tchad était de traduire la Bible dans une langue non écrite pour servir dans l'évangélisation d'une tribu musulmane. Nos collègues missionnaires allaient se servir de ce qu'on a traduit dans l'évangélisation. Ensemble nous avons décidé de commencer avec l'Ancien Testament pour établir une fondation pour

l'évangile. En commençant avec Genèse, nous tracerions le fil de l'histoire de la promesse de Dieu dans l'Ancien Testament jusqu'à son accomplissement dans les Évangiles.

Tout le monde était d'accord. Mais à la fin de la discussion nos collègues nous ont demandé « Mais pouvez-vous traduire d'abord Jean 3 :16 ? Comme ça nous pouvons commencer à évangéliser. » Nous avons répété la nécessité de construire une fondation à fin que les peuples comprennent l'évangile : la nature de Dieu, la condition de l'homme, le péché, la promesse et l'accomplissement de Dieu.

« Oui, oui. Nous sommes tout à fait d'accord. Mais quand même.... »

Alors je leur ai donné cette explication. « Si nous leur donnons Jean 3 :16 sans fondation voici comment ils vont le comprendre :

« *Car Dieu* » – Ah bien sûr, Dieu est Allah du Coran.

« *a tant aimé* » - Eh ben, nous n'avons jamais entendu de l'amour de Allah. Ce n'est pas une de ses qualités mentionnées dans le Coran, mais on l'accepte.

« *le monde* » - Ah d'accord, le Coran dit que le monde est divisé entre le monde de paix : l'Islam ; et le monde de guerre : les infidèles. Donc Allah aime les musulmans !

« *qu'il a donné son Fils unique* » - Cela est incompréhensible, même un blasphème car Allah n'a jamais enfanté. Vous parlé de Mohammed ??

« *à fin que quiconque croit en lui* » Croire ? Vous voulez dire se soumettre ? Ah oui, on répète trois fois « Il n'y a pas de dieu sauf Allah et Mohammed est son prophète. C'est comme ça qu'on devient musulman, un croyant. »

« *ne périsse point, mais qu'il ait la vie éternelle.* » Ah oui, alhamdulillah ! Ça c'est le Paradis. Les rivières du vin et soixante-douze vierges !!!

Voici l'interprétation : « *Allah a tant aimé les musulmans qu'il a envoyé Mohammed ?? à fin que tous ceux qui se soumettent et qui répètent le chahada iront au Paradis.* »

Et ce n'est pas le message que nous voudrions communiquer. Même s'ils comprennent que c'est Jésus dont nous en parlons, même s'ils comprennent le message comme « *Allah nous a tant aimé qu'Il nous a envoyé Isa Al-Masi, à fin que nous nous soumettons à Allah et que nous irons au Paradis.* »

Si les musulmans de notre village ont cru cette phrase, ou bien si quelques-uns avaient décidé de dire « Oui nous croyons que Jésus est le Messie de Dieu. Il est le Christ. ». Est-ce qu'ils auraient accompli ce que Jean a écrit en chapitre 5 : 1 ?

¹Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu » ?

Est-ce le fait qu'ils croient que Jésus est le Messie, les qualifie comme né de Dieu. Ceux qui appellent Jésus –'Isa Al-Masi', sont-ils nés de nouveaux ?

Non. Parce qu'ils ne croient pas en Jésus Christ comme présenté dans la Bible. Nous y constatons que leur concept de Jésus Christ, même leur idée de Jésus comme le Messie n'est pas celui de la Bible. Une telle croyance ne sauve pas. Pour les musulmans dire que Jésus est le Messie c'est normal. C'est son titre, même s'ils ne comprennent rien de ce que ça veut dire le titre 'Messie'. Pour eux c'est un titre de respect que Dieu a donné à un de ses prophètes majeurs.

Alors ici, nous constatons que l'homme base sa compréhension sur ce qu'il connaît, sur ses bases de données.

Au temps de Jean, on peut penser qu'un Grecque ou un Romain aurait pu confesser que Jésus était un fils de Dieu, toute au long pensant que le Dieu des Juifs a couché avec une femme et Jésus est le fils. Une sorte de Hercule juif. Moitié homme, moitié dieu.

Voici comment les musulmans comprennent souvent Jésus comme le Fils de Dieu : Dieu est le Père, Marie est la mère, et Jésus est le Fils. Voici la trinité sainte. Et ils le voient en live dans l'église Catholique où Marie est adorée comme le troisième membre de la Trinité.

Qui est pour nous aussi une hérésie.

Mais cette personne grecque ou cette personne romain n'aurait pas été sauvé. Le contenu de leur croyance ne correspond pas avec la vérité de la Bible.

Mais à ceux que Jean écrit, surtout aux Juifs du premier siècle, ils auraient compris ce passage dans un sens complètement différent.

Pour ces Juifs, c'était une révélation immense, même choquante. Pour eux c'était comme un gifle direct au visage. Ces mots prenaient une place de haute importance dans leurs croyances. Lorsqu'ils entendaient ses mots leur attention était saisie.

Revenons à notre texte de ce matin : 1 Jean 5 :1-5. Ce matin nous regarderons un des concepts dont Jean en parle dans ce passage.

Lisons : 1 Jean 5 :1-5

¹Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. ²A ceci nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : quand nous aimons Dieu et que nous pratiquons ses commandements. ³Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, ⁴parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi. ⁵Qui est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

La dernière fois nous avons lu ce verset :

4 :15 Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

Ici Jean proclame que celui qui croit que Jésus est le Christ est né de Dieu. Si vous êtes étudiant de la Bible vous connaissiez que le titre Christ veut dire « oint ». Et encore 'Christ' ou 'Christos' est le mot grec qui traduit l'Hébreu 'messie' qui veut dire aussi 'oint'.

Ce mot 'oint' parle de ceux qui était consacré par une cérémonie au service de Dieu. Pendant cette cérémonie, on a versé de l'huile parfumée sur leur tête. Ce rite avait comme but de montrer que cette personne est mise à part pour Dieu. Les rois, les sacrificateurs et des prophètes ont été ainsi consacrés.

Nous voyons dans l'Ancien Testament en Exode 30 que Aaron et ses descendant étaient oints et ainsi sanctifiés au service de Dieu.

Exodus 30 :30 (LSG)

Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. ³¹

Dans 1 Samuel 15 Dieu a envoyé Samuel pour oindre Saül comme roi, et dans la prochaine chapitre, 1 Samuel 16, Samuel a versé de l'huile sur la tête de David pour l'oindre comme prochain roi.

Et si nous feuilletons plus loin jusqu'à 1 Rois 19 Nous lisons que Dieu ordonne Elie : Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d'Israël ; et tu oindras Élisée, fils de Schaphath, d'Abel-Mehola, pour prophète à ta place.

Alors tous ces personnes : les prêtres sacrificateurs, les rois et les prophètes peuvent être appelés « Les Messies » « les oints ». Ce titre dans un sens veut simplement dire « Les consacrés ». Au fur et à mesure le terme « L'oint » est devenu un sort de titre pour les rois, les dirigeant d'Israël. Dans les Psaumes nous lisons que souvent David parle de L'oint de Dieu.

Psaume 2 :2 (LSG)

Pourquoi les rois de la terre se soulèvent-ils

Et les princes se liguent-ils avec eux

Contre l'Éternel et contre son oint ?

Et nous voyons ce terme portait un sens d'un Délivreur, d'un Sauveur.

Mais Jean, surtout dans son évangile et cet épître parle de Jésus comme le Fils de Dieu.

Et ce titre est plus compliqué, surtout parce que nous sommes faibles dans notre connaissance de L'Ancien Testament. Ce titre n'apparaît de nulle part dans les évangiles. Ce n'est pas que tout à coup les apôtres ont inventé ce titre. Non, ce titre vient d'une promesse de Dieu. Une promesse donnée à David.

1 Chroniques 17 :11-14 (LSG)

¹¹Quand tes jours seront accomplis et que tu iras auprès de tes pères, j'élèverai ta postérité après toi, l'un de tes fils, et j'affermirai son règne.

¹²Ce sera lui qui me bâtira une maison, et j'affermirai pour toujours son trône. ¹³Je serai pour lui un père, et il sera pour moi un fils ; et je ne lui retirerai point ma grâce, comme je l'ai retirée à celui qui t'a précédé.

¹⁴Je l'établirai pour toujours dans ma maison et dans mon royaume, et son trône sera pour toujours affermi.

Ici nous constatons que

- Que Dieu a donné une promesse à David que le Messie serait un de ses descendants.
- Que le royaume du Messie serait éternel.
- Que Dieu serait son Père et il serait le Fils de Dieu.
- Que David a vu que cela parle de l'avenir éloigné.

Alors les Juifs ont uni les Psaumes de David qui parle de l'oint de l'Éternel. Ce Messie qui vaincra les ennemis d'Israël. Ils ont uni ce

thème avec la promesse donnée à David d'un fils. Alors ils ont placé tout leur espoir dans celui qui accomplira toutes ces promesses.

Dès ce point dans les Écritures de l'Ancien Testament le terme "le Fils" prend un sens qu'on peut dire *Messianique*.

Nous connaissons bien ces versets d'Ésaïe

Ésaïe 7 :14 (LSG) C'est pourquoi le Seigneur lui-même vous donnera un signe, Voici, la fille vierge deviendra enceinte, elle enfantera un fils, Et elle lui donnera le nom d'Emmanuel.

Ésaïe 9 :5 (LSG)

Car un enfant nous est né, un fils nous est donné, Et la domination reposera sur son épaule ; On l'appellera Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Parsemés dans l'Ancien Testament, surtout dans les prophètes, nous trouvons les détails concernant le Messie, ce fils promis :

- Les détails de sa vie. Comment on reconnaîtrait le Messie.
- Tous ce qu'il accomplirait.
- Comment Il souffrirait

Les Psaumes parlent de

16 :10 sa résurrection

22 :14-18 ses mains et ses pieds percés

41 :9 sa trahison par un ami

Les Juifs connaissaient tous ces prophéties qui parlaient du Messie, de ce Fils de David, ce Fils de Dieu. Tous leurs espoirs étaient liés à son venu. Pour ces gens c'était ce Fils qui accomplira toutes les promesses de Dieu.

Sautons en avant et regardons le baptême de Jésus et la transfiguration. À ces deux occasions Dieu a annoncé :

"Celui-ci est mon Fils bien-aimé

Matthew 3 :16-17 (LSG)

Dès que Jésus eut été baptisé, il sortit de l'eau. Et voici, les cieux s'ouvrirent, et il vit l'Esprit de Dieu descendre comme une colombe et venir sur lui. ¹⁷Et voici, une voix fit entendre des cieux ces paroles : *Celui-ci est mon Fils bien-aimé, en qui j'ai mis toute mon affection.*

Ici nous voyons que Dieu affirme que Jésus est le Messie. Lorsqu'il se sert du terme "Mon Fils", Dieu rappelle aux disciples de la promesse donnée à David. Ils ont constaté immédiatement le lien de cette phrase avec la promesse. Dieu précise que c'est Jésus qu'il avait promis à David. Donc c'est Jésus qui accomplira toutes les promesses que Dieu a donné dans l'Ancien Testament.

Donc lorsque la Bible dit que Jésus Christ est le Fils de Dieu, ce titre veut dire qu'il est le délivreur promis par Dieu depuis la chute de l'homme. C'est lui qui a écrasé la tête du serpent, qui était blessé par la crucifixion. C'est lui qui est le descendant d'Abraham qui bénirait toutes les nations. C'est lui qui est le Roi éternel. C'est lui qui va revenir et c'est lui qui jugera les nations de ce monde.

Lorsque nous croyons que Jésus est le Christ, le Messie, le Fils de Dieu, nous devons inclure tout le sens que la Bible donne à ce titre. Toutes ces promesses sont emballées dans le titre 'Fils de Dieu'.

Lorsque Jean a écrit cet épître voici ce qu'il a voulu communiquer. Il nous rappelle tout ce que ces titres veulent dire, tout le contenu. Jésus est le Christ : Il était oint par l'Esprit de Dieu, envoyé par Dieu, le Serviteur du Père, la Parole et la Porte-Parole de Dieu, mais encore beaucoup plus, il était Le Fils de Dieu. Celui promis à David. Celui qui régnera pour l'éternité. Celui qui port les titres : Admirable, Conseiller, Dieu puissant, Père éternel, Prince de la paix.

Voici ce que Pierre a exprimé par sa confession « Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant. » Matthieu 16

Vouloir dire quelque chose d'autre par la phrase « Je crois que Jésus est le Fils de Dieu. » ne démontre pas une foi authentique.

Alors ce n'est pas suffisant de répéter la phrase « Oui, je crois que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu » comme une phrase vide, sans contenu.

Mais confesser comme Pierre, *Tu es le Christ, le Fils du Dieu vivant* avec une réalisation de cette vérité, avec une réalisation de tout le contenu de cette vérité, une telle confession, une telle foi reçoit aussi toutes les promesses de Dieu et un salut sûr et certain. Une telle foi reçoit une assurance solide. Comme Jean a dit cette personne est 'né de Dieu', cette personne est celle qui triomphe du monde.

En revue, notre assurance commence par une vraie évaluation de notre situation que nous sommes des coupables.

Notre pardon est basé sur la fidélité Dieu qui a été achevé par le sacrifice de Christ, et continuellement rappelé par ses prières.

Notre assurance est manifestée dans nos vies par l'obéissance et par l'amour l'un pour l'autre.

Notre assurance est ancrée, rendu sûr par la nature de Dieu : Dieu est amour.

Notre assurance est construite sur des promesses de Dieu enregistrées dans Sa Parole.

Croire que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu vivant veut dire que nous croyons que toutes les promesses de Dieu sont trouvées et accomplies en Jésus Christ. Voici une foi vraie, sincère et authentique.

Que Dieu bénisse l'enseignement de Sa Parole. Amen

Quelques notes en plus :

¹Quiconque croit que Jésus est le Christ est né de Dieu, et quiconque aime celui qui l'a engendré aime aussi celui qui est né de lui. ²A ceci nous reconnaissons que nous aimons les enfants de Dieu : quand nous aimons Dieu et que nous pratiquons ses commandements. ³Car l'amour de Dieu consiste à garder ses commandements. Et ses commandements ne sont pas pénibles, ⁴parce que tout ce qui est né de Dieu triomphe du monde, et voici la victoire qui triomphe du monde : notre foi. ⁵Qui est celui qui triomphe du monde, sinon celui qui croit que Jésus est le Fils de Dieu ?

La dernière fois nous avons lu ce verset :

4 :15

¹⁵Celui qui confesse que Jésus est le Fils de Dieu, Dieu demeure en lui, et lui en Dieu.

Oint :

Exodus 30 :30 (LSG)

Tu oindras Aaron et ses fils, et tu les sanctifieras, pour qu'ils soient à mon service dans le sacerdoce. ³¹

1 Samuel 15 :1 (LSG)

Samuel dit à Saül : C'est moi que l'Éternel a envoyé pour t'oindre roi sur son peuple, sur Israël : écoute donc ce que dit l'Éternel. ²

1 Samuel 16 :13 (LSG)

Samuel prit la corne d'huile, et l'oignit au milieu de ses frères. L'esprit de l'Éternel saisit David, à partir de ce jour et dans la suite. Samuel se leva, et s'en alla à Rama.

1 Kings 19 :16 (LSG)

Tu oindras aussi Jéhu, fils de Nimschi, pour roi d'Israël ; et tu oindras Élisée, fils de Schaphath, d'Abel-Mehola, pour prophète à ta place. ¹⁷

Combien de vous ont un ami musulman ? Un voisin, un collègue au travail, ou un des commerçant que vous fréquentez ? Parce que tôt ou tard, vous aurez un voisin, un collègue ou un commerçant musulman à côté de chez vous.

Souvent ils sont très aimables. Souvent c'est plus facile à parler de Dieu avec eux qu'avec des français de souche. Mais c'est aussi facile à se trouver confus ou bien en conflit avec leurs croyances.

Il y a trois grands aspects où nous nous trouvons en conflit avec l'Islam :

1. La nature de Dieu.
2. La situation de l'homme.
3. La solution de Dieu.

1. La nature de Dieu.

Nous entendons souvent « Mais au moins nous adorons le même Dieu. » Nous entendons la même pour les Juifs. Mais est-ce vrai ? Oui, ces trois religions sont monothéistes, ils croient en un seul dieu. Mais est-ce fait les unie ? Est-ce que le fait de croire qu'il n'y a qu'un seul Dieu suffit ?

Commençons avec le nom : Allah. En Arabe leur crédo d'Islam est « *La illah ila Allah* ». « Il n'y a pas de dieu sauf Allah. » Maintenant je vous donne une petite leçon en Arabe. *La* = pas, *illah* = dieu, *ila* = sauf, Allah = Dieu. Une traduction mot à mot est « pas (de) dieu sauf Allah ». Et encore vous voyez que *illah* est très proche à *Allah*. En Arabe *al* est l'article définit. *Al* veut dire *le*. En Arabe, lorsqu'on fait la liaison entre *al* et un mot qui commence avec une voyelle, on laisse tomber la voyelle. Donc *al illah* devient *al-lah*.

Littéralement Allah veut dire simplement Le Dieu. Et dans les Bibles des chrétiens arabophones Dieu est Allah.

Mais est-ce le fait d'avoir le même nom suffire à dire que le Dieu de la Bible et le dieu d'Islam sont le même ? Pas du tout. Presque chaque religion parle d'un Dieu suprême, soit Zeus, soit Jupiter, soit Toutatis, soit Odin, soit Yahvé, ou soit Allah. Mais ici nous constatons que le fait de parler du Dieu Suprême, du Dieu Souverain, Dieu tout puissant n'est pas limité au christianisme. Il nous faut regarder leur personnalité, leur nature.

Ici en 1 Jean, nous lisons que Dieu, le Dieu de la Bible, est amour, qu'il a donné son Fils pour nous sauver de notre situation. Ce n'est pas la nature d'Allah de l'Islam. Le dieu d'Islam est capricieux. Il ne donne pas d'assurance aux hommes. Il est dur et demande des sacrifices extrêmes. Alors Allah du Coran, le dieu d'Islam n'est pas le Dieu de la Bible.

2. La situation de l'homme. La Bible nous dit que la relation entre l'homme et Dieu a été cassée par le péché, que l'homme est séparé de Dieu et incapable de faire quelque chose lui-même pour obtenir la faveur de Dieu. Mais en Islam, la relation entre l'homme et Dieu est simplement tordue. C'est à l'homme

de se remettre sur le droit chemin et de se soumettre à la volonté de Dieu.

3. **La Solution de Dieu.** La Bible nous dit que Dieu lui-même fait ce que l'homme est incapable à faire, que Jésus Christ, Dieu incarné, a quitté le ciel pour venir nous sauver. L'Islam proclame que Dieu a envoyé des prophètes et sa parole pour avertir l'homme quoi faire. Il a donné une liste des actes à accomplir. C'est à l'homme d'obéir ou périr.

Si on demande aux croyants que veut dire ce titre 'Fils de Dieu' on entend plusieurs réponses :

- Ça veut dire qu'il est le Fils spirituel de Dieu. Au contraire de l'idée qu'il est un fils physique. Les musulmans le comprennent dans ce sens : Les chrétiens croient que Dieu a couché avec Marie et ainsi Jésus est né. Comme ont fait des dieux grecs et Romains. Alors Jésus est un sort de Hercule juif – moitié dieu, moitié humain. Cette idée est aussi un blasphème à nous des chrétiens, mais lorsque les musulmans voient les Catholiques adorant Marie, on les comprend.
- On peut aussi entendre l'idée que 'Fils de Dieu' parle de sa nature. Que Jésus est de la même nature divine de Dieu, comme un fils est de la même nature de son père.
- Encore un petit souvenir du Tchad. Une fois par an on a célébrer des baptêmes. Les candidats avaient passés une entrevue avec le pasteur et la dernière étape était avec les anciens de l'église. Alors notre église était composée des fonctionnaires de l'État qui avaient été ????? dans ce village musulman. Ils venaient d'une vingtaine de tribus différentes. Donc la seule langue en commune était le français, mais la plupart des femmes ne parlaient que leur langue tribale. Un des candidats était une dame assez âgée qui ne parlait pas de français. Alors le pasteur a traduit. Une des questions était « Qui est Jésus Christ ? » Le pasteur a posé la question et nous regardions son visage lorsqu'elle essayait de se souvenir de la réponse. À la fin s'était évident qu'elle n'a pas compris l'évangile. Elle venait d'une tribu majoritairement chrétienne, et elle savait qu'on doit se faire baptiser. Elle était prête à croire en Jésus, mais elle ne savait pas qui il était.